

# Déflagration, un regard sur la Suisse actuelle

Le nouveau roman de Serge Bimpage offre un regard sur la Suisse actuelle, l'héritage de son histoire et les enjeux présents et à venir. Une détonation pour réveiller les consciences, des plus larges aux plus fermées.

**DÉFLAGRATION, C'EST UNE HISTOIRE** du Petit-Pays, dans le Petit-Pays. On y suit Julius Corderey, antipathique professeur à l'Université de Genève, désagréablement crédible, un féru d'histoire suisse aux idées bien tranchées qui se verra forcé de se remettre en question. Si, au départ, les malheureux tournants de sa vie personnelle ne semblent pas le toucher à la hauteur de leur gravité, c'est par la suite un volcan qui triomphera de l'esprit fermé du spécialiste.

## Une catastrophe naturelle en terres helvétiques

Un volcan en Suisse. Aussi impressionnant que cela puisse être, ce n'est pas le danger le plus menaçant, la flamboyante montagne se contentant de cracher cendres et gaz un peu plus loin, au nord du pays. « Rasez les Alpes, qu'on voit la mer! », l'ironie frappe Corderey, lui qui jadis scandait son mépris pour un pays trop petit pour marquer l'Histoire, à présent certain de la perfection inégalable de celui-ci: son petit monde pétri de certitudes s'effondre lorsqu'une menace de mer intérieure fait suite à la première déflagration. Le Petit-Pays n'est plus reconnaissable, ni ses paysages, ni ses habitants en panique. Plus que le théâtre des événements du récit, la Suisse est presque personnage, elle est en tout cas objet de nombreuses discussions et réflexions,

source d'amour ou de désintérêt, tour à tour Eldorado, contrée discrète puis à la merci de l'Histoire que membre actif de son écriture, ou encore tortue repliée sur elle-même, vainement craintive de ses bordures extérieures.

## Des paysages signifiants

Le Petit-Pays s'habille de deux paysages distincts. D'abord, la grande ville universitaire qu'est Genève, lieu de résidence du protagoniste et point de départ du récit, posant la situation de base du personnage, une vie "parfaite" esquintée par le temps et surtout Corderey lui-même. Rien ne roule plus, tout grince dans le vie genevoise du personnage: amours, travail, réputation et aspirations. Puis, le village de jeunesse retiré qu'est Marmotence, délaissé et figé, s'imposera par la force des événements. Ajoutée à cela, une ville extérieure semble apporter une bouffée d'air frais au personnage avant le drame, Cordoue. Théâtre de conférences universitaires réunissant tous horizons, préservée du tumulte suisse, l'auteur y voit en partie sa commune, une image de Chêne-Bourg, multi-éthnique et culturellement riche. Le récit plonge donc le lecteur dans ces trois espaces, ainsi que dans trois temporalités rythmant le tout: avant, pendant et après. Une idée du temps marqué par la catastrophe qui s'étend à la genèse du roman, remarquable par son indépendance

thématique malgré la crise actuelle. En effet, écrit l'an passé, arrivé entre les mains de l'éditeur en janvier, *Déflagration* impressionne d'abord par sa clairvoyance. Provoqués par un mal certes différent de celui qui nous a surpris il y a quelques mois de cela, les mesures déployées et les états d'âme des citoyens dans le roman face au chaos font étrangement et précisément écho à notre crise sanitaire, alors que le texte reste inchangé malgré l'apparition des premiers cas. Mais plus que cet instinct avisé, c'est un optimisme profondément ancré qui imbibe ces pages. Et cela sans que l'on s'en aperçoive tout de suite, le début du roman ne laissant pas nécessairement filtrer la notion d'espoir. Un avant en chute libre, un pendant "impensable"; la peur est présente, mais nécessaire, permettant de se préparer au pire, voire d'éviter la source de nos craintes. La peur, la « nostalgiose », le bouleversement, tout cela transforme la vie du protagoniste et ouvre une fenêtre donnant sur un après plus heureux.

## L'évolution d'un personnage opiniâtre

Considéré comme son roman le plus abouti par l'auteur lui-même, *Déflagration* dessine l'itinéraire moral d'un personnage trop bien campé sur ses idées mais qui, malgré son statut privilégié, sa place dans la hiérarchie

universitaire et l'expérience des années, suivra un apprentissage forcé et cependant bienvenu. Un changement nécessaire pour éviter le mur qui se dresse droit devant, une leçon de vie à la portée de tout un chacun, peu importe l'âge et la condition. Corderey découvre un Petit-Pays différent de celui qu'il s'efforçait de figer dans ses recherches, où les enjeux s'entremêlent, où l'écologie, l'économie, les droits de l'homme et ceux de la femme, doivent être envisagés en regard. Il prend conscience de l'attitude consumériste actuelle de l'humain, reflétée par son propre comportement prédateur. Il apprend que la menace réelle était terrée au fond de lui, tout comme le danger planant véritablement au-dessus de la Suisse provenait des entrailles de son propre sol. Finalement, une phrase empruntée à Adam Biro marque le récit et résume l'état des choses: « Espérons que nous serons à la hauteur du malheur qui nous échoit ». Reprise par le narrateur à la dernière page, le "malheur" laisse place au "bonheur", l'espoir est vivace. 🌿

KELLY SCHERRER

+ d'infos

Serge Bimpage,  
*Déflagration*, 2020,  
Editions de l'Aire, CHF 29.-

# Comme des Mohicans, un récit au fil du Rhône

En cette année si particulière, Philip Tamarcaz publie *Comme des Mohicans*, aux Editions Slatkine. C'est à la Gradelle, chez une amie de longue date, Tina Bisanti, conseillère municipale à Chêne-Bougeries, que nous l'avons rencontré.

**NÉ À HAMBOURG EN 1964, PHILIP** Tamarcaz est genevois depuis l'âge de 2 ans, après un bref passage par Milan. Nouvellement établi à Conches, il n'en oublie pas moins le village de Fully (VS) dont sa famille est originaire. De sa plus tendre enfance au bord de l'Elbe, puis du Rhône, il a appris à vivre au fil de l'eau, son élément préféré. Conjugué à sa passion pour la montagne, voici que se dessine son décor de rêve, celui qu'il a sans surprise choisi pour son premier roman publié, *Comme des Mohicans*. Ce titre qui renvoie à ses lectures de jeunesse (*Le dernier des Mohicans*, *Tom Sawyer*), nous met tout de suite dans le bain. Il s'agit sans équivoque d'un roman d'aventures, dont les protagonistes sont deux adolescents en quête d'un avenir meilleur, fuyant l'oppression

de la société et de la religion dans le Valais du XIX<sup>e</sup> siècle et le confinement géographique propre à la vallée dans laquelle l'histoire prend son envol. *Comme des Mohicans* est un concentré de la personnalité de Philip Tamarcaz. Sa fascination pour la botanique, l'alchimie, la philosophie, la religion, l'histoire, l'alpinisme et les fleuves mythiques imprègne les pages de ce roman qui se veut également ouvrage savant. En effet, l'auteur ne perd aucune occasion de nous instruire en agrémentant son récit d'anecdotes, de descriptions et de faits historiques, faisant pénétrer, comme il aime à le dire, « la grande histoire dans la petite histoire ». Ainsi Courbet, Farinet ou Mark Twain font des apparitions remarquables aux côtés de Guérin et

de Séraphin, ses deux héros si attachants aux destinées contrastées. Des questions de société qui heurtent tout particulièrement Philip Tamarcaz, tels que l'abus d'enfants dans le clergé catholique et le silence qui les entoure, sont également évoquées ici à travers le geste tragique d'un novice qui, au comble du désespoir, finit par se suicider en entraînant son bourreau dans la mort. C'est le docteur Tamarcaz qui s'exprime ici, lui qui se dit interpellé par le nombre de personnes qui souffrent d'un syndrome de stress post-traumatique dans la population et parmi ses patients. Ainsi, *Comme des Mohicans* comporte plusieurs niveaux de lecture qui vont du roman d'aventures traditionnel à, notamment, une réflexion plus profonde sur le peuple valaisan, ses

pratiques et ses croyances. Enfin on peut dire que le voyage entrepris par ses protagonistes, Guérin et Séraphin, est aussi une quête de la liberté par la fuite; un vagabondage placé sous le sceau d'une amitié indéfectible. Son roman à peine édité, Philip Tamarcaz est déjà en pleine écriture du prochain qui nous fera quitter l'Europe pour l'Afrique du Sud, racontée à travers l'histoire de trois protagonistes, dont les destins s'entrecroisent pendant cinquante ans, durant le régime ségrégationniste de l'Apartheid. 🌿

KAARINA LORENZINI

+ d'infos

Philip Tamarcaz,  
*Comme des Mohicans*,  
2020, Editions Slatkine, CHF 29.-